

PER  
0-30

15

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

# Sous la menace rouge



Dessin de la couverture du « Youth Organizer » de Montréal

L'ŒUVRE DES TRACTS, MONTRÉAL



# L'ŒUVRE DES TRACTS

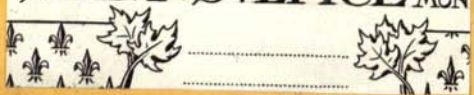
(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

* 1. L'Instruction obligatoire . . . . .	Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER
* 2. L'École obligatoire . . . . .	Mgr L'ÂQUET
3. Le Premier Patron du Canada . . . . .	R. P. LECOMPTE, S. J.
4. Le Bon Journal . . . . .	R. P. MARION, O. P.
* 5. La Fête du Sacré Cœur . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 6. Les Retraites fermées au Canada . . . . .	R. P. LECOMPTE, S. J.
* 7. Le Docteur Painchaud . . . . .	C.-J. MAGNAN
* 8. L'Eglise et l'Organisation ouvrière . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 9. Police! Police! A l'école, les enfants! . . . . .	B. P.
10. Le Mouvement ouvrier au Canada . . . . .	Omer HÉROUX
11. L'École canadienne-française . . . . .	R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J.
12. Les Familles au Sacré Cœur . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 13. Le Cinéma corrupteur . . . . .	Euclide LEFEBVRE
14. La Première Semaine sociale du Canada . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. Sainte Jeanne d'Arc . . . . .	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
* 16. Appel aux ouvriers . . . . .	Georges HOGUE
17. Notre-Dame de Liesse . . . . .	R. P. LECOMPTE, S. J.
18. Les Conditions religieuses de notre société . . . . .	Le cardinal BÉGIN
19. Sainte Marguerite-Marie . . . . .	Une RELIGIEUSE
20. La Y. M. C. A. . . . .	R. P. LECOMPTE, S. J.
21. La Propagation de la Foi . . . . .	BENOÎT XV
22. L'Aide aux œuvres catholiques . . . . .	R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J.
* 23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys . . . . .	R. P. JOYAL, O. M. I.
24. La Formation des Elites . . . . .	Général DE CASTELNAU
* 25. L'Ordre sérapihique . . . . .	Ft. MARIE-RAYMOND, O. F. M.
26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul . . . . .	XXX
* 27. Jeanne Mance . . . . .	Une RELIGIEUSE
28. Saint Jean Berchmans . . . . .	R. P. Antoine DRAGON, S.
* 29. La Vénérable Mère d'Youville . . . . .	Abbé Emile DUBOIS
30. Le Maréchal Foch . . . . .	XXX
31. L'Instruction obligatoire . . . . .	R. P. BARBARA, S. J.
32. La Compagnie de Jésus . . . . .	R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J.
33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) . . . . .	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) . . . . .	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
34. Les Congrès eucharistiques internationaux . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 35. Mère Marie-Rose . . . . .	Une RELIGIEUSE
* 36. Mère Marie du Sacré-Cœur . . . . .	Une RELIGIEUSE
37. Le Journal d'un Retraitant . . . . .	C. DE BEUGNY
38. Contre le blasphème, tous! . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
* 39. Vers les terres d'infidélité . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
* 40. Société de Marie-Réparatrice . . . . .	R. P. DELAPORTE, S. J.
* 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord . . . . .	R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J.
42. Saint Gérard Majella . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
* 43. Autour du Séminaire canadien des M.-E. . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
44. Le Bienheureux Grignon de Montfort . . . . .	F. ANANIE, F. S. G.
45. Monseigneur François de Laval . . . . .	R. P. LECOMPTE, S. J.
46. Les Exercices spirituels de saint Ignace . . . . .	S. S. PIE XI
47. La Villa La Broquerie . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. Saint Jean-Baptiste . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
* 49. Les Frères de la Charité au Canada . . . . .	Frère X...
* 50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C. . . . .	Un AMI DE L'ŒUVRE
51. Monseigneur Alexandre Taché . . . . .	R. P. LATOUR, O. M. I.
* 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur . . . . .	Un AMI DE L'ŒUVRE
* 53. La Croisade des temps modernes . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
* 54. Mère Marie-Anne . . . . .	Une RELIGIEUSE
* 55. Les livres... tonique ou poison . . . . .	Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.
56. Contre le travail du dimanche . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin . . . . .	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. Monseigneur Lasfèche . . . . .	R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J.
59. Le Bienheureux Bellarmin . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. La Vénérable Bernadette Soubirous . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
61. Mère Gamelin . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. Le Rassemblement des Retraitants . . . . .	XXX

90086

**BIBLIOTHEQUE**  
**SAINTE-SULPICE** MON



O. M. I.  
 MPTÉ  
 U. P. M.-E.

# Sous la menace rouge

L'accroissement de la population cosmopolite  
de Montréal

Les dangers qu'il présente, les devoirs qu'il  
nous impose

Par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Montréal est né sous le signe du catholicisme.

Fondée dans un dessein apostolique, dirigée dès ses origines par un gouverneur zélé autant que pieux, l'humble bourgade de Ville-Marie fut imprégnée à son berceau d'esprit religieux.

Elle en vit encore. Ses progrès spirituels ont accompagné son développement matériel. Devenue la métropole du Canada, la ville la plus populeuse du pays, la première par son commerce et ses industries, elle reste aussi la première par le nombre de ses citoyens catholiques et la multitude de ses œuvres.

Cent quinze paroisses se divisent son territoire, dont quatre-vingt-six de langue française. Ses vastes églises ne suffisent pas à contenir chaque dimanche, bien que les messes se succèdent presque de demi-heure en demi-heure, le flot pressé des fidèles. Un grand nombre — hommes et femmes — s'approchent de la sainte table.

Maisons d'enseignement et institutions de charité, nombreuses et bien organisées, sont pour la plupart essentiellement catholiques.

Les associations aussi. Unions professionnelles, sociétés patriotiques, œuvres sociales, fidèles aux directives de Rome, ont adopté, presque toutes, le groupement à base confession-

nelle. De même encore les œuvres si importantes de jeunesse: Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, Jeunesse ouvrière chrétienne, scoutisme, guidisme, etc.

Sans doute ce tableau a ses ombres. Je ne voudrais pas les dissimuler. Qui ne les voit d'ailleurs? La foi du Canadien français, surtout dans les villes et parmi la classe dirigeante, a baissé. Elle n'est plus vive, sereine, généreuse comme autrefois. Ses mœurs aussi se sont altérées. Le contact quotidien avec les protestants lui a fait s'assimiler trop souvent leurs idées et leurs sentiments.

Notre classe ouvrière subit de son côté l'influence d'agents étrangers qui tendent à la détacher de l'Eglise, au moins dans les questions matérielles.

Il n'en reste pas moins que, prise dans son ensemble, la population française de Montréal a gardé son caractère catholique.

Mais voici le danger qui, de plus en plus, menace notre ville.

Elle se cosmopolise, et rapidement. De 1921 à 1931, la population montréalaise d'origine britannique (Anglais, Ecossais, Irlandais et autres) s'est accrue de 20 pour cent, celle des Canadiens d'origine française de 34 pour cent, celle des citoyens d'origine étrangère de 46 pour cent.

Nous possédons encore, sans doute, une majorité respectable. On comptait à Montréal, en 1931, année du dernier recensement, sur 818,577 citoyens:

523,063	Canadiens français,
178,461	Canadiens de langue anglaise
117,053	étrangers

La proportion des Canadiens français est donc actuellement de 63.9 pour cent. Mais que l'accroissement annuel continue à favoriser les nouveaux venus, et leur influence grandira rapidement.

Le tableau suivant montre comment se répartissent ces étrangers <sup>1</sup>:

1. Ces chiffres sont empruntés aux statistiques de 1931 publiées par le gouvernement fédéral. Le curé des Hongrois à qui j'ai soumis ce travail me fait remarquer que les chiffres concernant la population hongroise ne sont pas exacts. L'erreur s'explique ainsi: Lorsqu'on demande aux étrangers quel est leur pays d'origine, ils répondent: Roumanie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, etc., alors que réellement ils sont Hongrois dans la plupart des cas. Car ils viennent de régions qui, avant le traité de Versailles, appartenaient à la Hongrie. Il y aurait actuellement à Montréal plus de 5,000 Hongrois, dont environ 3,500 catholiques.

Allemands.....	5,260
Autrichiens.....	1,133
Belges.....	2,603
Danois.....	859
Finlandais.....	1,545
Grecs.....	1,828
Hébreux.....	48,724
Hollandais.....	785
Hongrois.....	3,514
Italiens.....	20,871
Islandais.....	20
Lithuaniens.....	2,141
Norvégiens.....	634
Polonais.....	7,184
Roumains.....	2,210
Russes.....	2,488
Suédois.....	743
Tchèques et slovaques.....	3,643
Ukraniens.....	3,510
Yougoslaves.....	564
Autres d'origine européenne.....	716
Chinois.....	1,982
Japonais.....	26
Syriens.....	2,081
Autres d'origine asiatique.....	251
Indiens.....	142
Nègres.....	1,202
Non spécifiés et autres.....	394
	<hr/>
	117,053

Le plus gros contingent est celui des Juifs. Viennent ensuite les Italiens, puis divers groupes de l'Europe centrale. Quelques-uns ont augmenté rapidement, comme l'indiquent les statistiques comparées de 1921 et de 1931. Ainsi il n'y avait en 1921 aucun Lithuanien, ils sont maintenant 2,141; les Finlandais ont monté de 8 à 1,545, les Tchèques de 22 à 3,643, les Hongrois de 67 à 3,514; quant aux Allemands, leur nombre a plus que doublé: 5,260 en 1931 contre 1,250 en 1921, etc.

Que vaut cette population cosmopolite? Les immigrants, ceux surtout des classes pauvres, ne sont pas habituellement des citoyens choisis. Ce n'est pas le transplantement qui les améliorera. Sans liens avec leur nouvelle patrie, indifférents à ses institutions comme à ses traditions, exposés plus encore que les gens du pays aux rigueurs de la crise, comment

seraient-ils attachés au régime étranger sous lequel ils peinent ? Si de solides convictions religieuses ne les protègent contre le courant qui entraîne aujourd'hui la masse ouvrière vers les théories extrêmes, ils deviennent vite de véritables ferments d'anarchie, des fauteurs de révolution.

De nos 117,053 émigrés montréalais, presque tous, il est vrai, ont déclaré lors du recensement appartenir à une religion.

Mais il y a d'abord les 50,000 Juifs. Or dans tous les pays l'armée révolutionnaire peut compter, surtout si elle s'attaque à des institutions chrétiennes, sur les sympathies et même l'aide effective de ce groupe naturellement enclin, par ses atavismes, aux idées subversives. Il lui a d'ailleurs déjà donné ici des recrues nombreuses et actives.

On peut en dire presque autant des 20,000 étrangers de races diverses, inscrits comme membres de sectes protestantes et de quelques autres religions. Bien encadrés, guidés par leurs pasteurs, ces hommes seraient peut-être des citoyens rangés, respectueux des lois. Mais leur dispersion en plusieurs petits groupes de nationalités et de langues différentes, les prive de toute direction, de tout soutien moral. La misère, en outre, les harcèle. Ce sont des proies offertes à la propagande bolcheviste. Celle-ci n'a pas manqué de leur tendre ses filets.

Il existe actuellement à Montréal une quarantaine de clubs communistes. Outre quelques-uns de langue anglaise, on en rencontre dans presque tous les groupes nationaux : juifs évidemment, hongrois, allemands, lithuaniens, polonais, tchéco-slovaques, ukrainiens, italiens, finlandais, russes, etc.

Ces clubs n'ont qu'un but : propager les théories révolutionnaires. Des orateurs y prêchent la doctrine de Lénine, vantent le régime établi en Russie, demandent qu'on lutte pour l'instaurer au Canada<sup>1</sup>. Brochures, tracts, journaux viennent appuyer ces discours. Rédigés dans la langue des auditeurs, on les distribue à profusion. Ils continueront au foyer le travail commencé dans ces réunions. Ils serviront à gagner des compatriotes encore réfractaires.

On amène d'ailleurs au club tous ceux qu'on peut recruter, quelles que soient leurs idées. C'est une salle d'amusement, leur dit-on, le meilleur endroit où gens de même nationalité peuvent se rencontrer, fumer causer. D'honnêtes citoyens s'y laissent entraîner. Et la propagande habile, insidieuse, mord sur leurs convictions. Elle les

---

1. Dans le rapport qu'il a préparé pour le Comité exécutif de Montréal sur l'activité des communistes dans la métropole pendant l'année 1934, le directeur de la police, déclare que ses agents spéciaux ont assisté durant l'année à 802 assemblées de la III<sup>e</sup> Internationale et à 381 de la II<sup>e</sup>. Ils ont effectué 17 descentes et 69 arrestations (53 autres ont été faites par les agents ordinaires).

détache peu à peu de leur foi, elle en fait des apostats, des artisans de la prochaine révolution.

Mais il n'y a pas que les clubs.

Une des forces du communisme — il faut bien le reconnaître — c'est qu'il sait où il va. Le considérer comme un mouvement sans but, sans discipline, laissé au caprice de quelques individus, serait une grave erreur. Il est fortement organisé, ordonné, dirigé. Un cerveau puissant le commande. Un bras de fer le mène. Ce cerveau et ce bras sont à Moscou. De là ils agissent sur tout l'univers, au Canada comme en Europe et aux États-Unis.

Or parmi les consignes émanées de cette direction supérieure et suivies avec une fidélité rigoureuse, l'action sur la jeunesse est une des plus importantes. S'emparer de ces âmes neuves, les façonner d'après l'idéal communiste, c'est se préparer des troupes fraîches et vaillantes, prêtes à toutes les audaces pour instaurer le régime libérateur.

Le chanoine Casgrain, de Québec, particulièrement renseigné sur ce mouvement, écrivait récemment: « Il s'agit pour eux de faire de l'enfant prolétaire un communiste convaincu, qui porte en soi un esprit nouveau, qui sache haïr l'ordre social et moral des nations civilisées; il s'agit ensuite de se servir de cet enfant, devenu un jeune homme, de son ardeur, de son enthousiasme, pour atteindre des fins politiques. Il sera un agitateur, il sera un combattant, il sera un instrument de révolution. L'enfant, le jeune homme, l'adulte: voilà la chaîne communiste établie.

« On dresse donc l'enfant prolétaire contre l'enfant bourgeois. Aux questions qu'il pose, on donne des réponses qui inculquent la haine des classes supérieures. On lui inspire, d'une part, l'amour du paradis soviétique et, d'autre part, le mépris de toute religion et de toute loi.

« Ce travail commence de bonne heure. A six ans, l'enfant est enrôlé parmi les « pionniers »; à douze ans, il passe à la section des jeunes; de là, après un stage plus ou moins long, suivant ses aptitudes, il entre dans la Ligue des Jeunes Communistes.

« L'enfant communiste se forme surtout à l'école. Une fois qu'il est embrigadé, on l'y amène facilement. Il s'y rend le soir. Les leçons se donnent dans un local qui d'ordinaire est fourni par les clubs léninistes<sup>1</sup>. »

Ces écoles, Montréal en possède une dizaine<sup>2</sup>. Là se forme la génération qui, nourrie dès son bas âge des théories subversives, essaiera demain de les faire triompher.

La population étrangère compte aussi des catholiques. Ceux-ci, au moins, doivent être immunisés contre la propagande

1. *Le Canada français*, octobre 1934, p. 107.

2. Rapport de la police municipale, septembre 1935.

communiste ? Ils devraient même, par leur influence, agir sur leurs compatriotes et les préserver du virus révolutionnaire.

Il n'en est pas, hélas, tout à fait ainsi. Le nombre de ces catholiques s'élève à 47,218. Ils sont répartis en plus de vingt groupes nationaux distincts. Ce pourrait être une force. Mais à eux aussi, étant donné leur peu de culture, leur déracinement, la dureté des temps, il faudrait des cadres solides, une direction ferme et suivie. Or, neuf seulement de ces groupes — Allemands, Hongrois, Italiens, Lithuaniens, Polonais, Ukranien, Tchécoslovaques, Syriens, Chinois, — sont constitués en paroisses ou missions. Les autres, laissés presque à eux-mêmes, rongés par la misère, travaillés par la propagande révolutionnaire, offrent peu de résistance au communisme<sup>1</sup>.

Ces neuf groupes, il est vrai, contiennent à eux seuls plus de catholiques que tous les autres. Aussi le mal serait encore relativement peu considérable, si chacun de ces neuf groupes principaux était solidement organisé.

Mais, exception faite de trois ou quatre, bien faible est leur organisation. Non seulement les curés de ces groupes n'ont pas le temps de s'occuper de leurs compatriotes rongés par le communisme, mais à peine parviennent-ils à évangéliser convenablement leurs ouailles restées fidèles.

Personnel restreint et manque de ressources: telles sont les causes principales de cette insuffisance.

Les catholiques des paroisses étrangères n'habitent pas, comme les nôtres, un territoire déterminé. Bien qu'un certain nombre soient groupés autour de leur église, plusieurs demeurent dispersés à travers la ville. Et quand on est seul au presbytère, comment s'échapper pour courir, à plusieurs milles de distance, reconforter un moribond ou rechercher un malheureux naufragé.

Ces catholiques, en outre, sont pauvres. Journaliers, ils gagnent au jour le jour leur maigre pitance... quand le manque de travail ne les réduit pas aux allocations de chômage. Que peuvent-ils donner pour la subsistance de leurs prêtres, l'entretien de leur église et de leurs écoles, le soutien de leurs indigents et de leurs malades?...

L'ennemi évidemment profite de cette situation. L'agent communiste exploite la misère de ses compatriotes, il essaie de les éloigner de leurs pasteurs, de les entraîner dans ses clubs, d'en faire des révoltés. Il y réussit trop souvent. « J'ai perdu une cinquantaine de mes paroissiens dans un seul hiver, me confiait le curé d'un de ces neuf groupes. Que

---

1. Il faut faire exception pour les Belges à qui la communauté de langue permet de se mêler aux catholiques canadiens-français.

va devenir mon pauvre troupeau, harcelé par ces loups ravisseurs ? »

Presque tous ces émigrés, donc — juifs, protestants, même catholiques — sont fortement exposés à devenir les victimes du communisme, puis à s'en faire plus tard les propagandistes. Un bon nombre sont déjà tombés dans ses filets.

Telle est la situation. Tel est le danger qui se dresse de plus en plus menaçant, non à nos portes, mais dans nos propres murs. Si nous n'y prenons garde, si nous ne nous occupons aussitôt de cette population déjà profondément entamée, elle sera demain complètement gagnée à l'ennemi. Forte de son nombre, exaspérée par le chômage, conquise aux idées extrêmes, elle pourra alors, sous l'impulsion de quelques chefs violents, se livrer aux pires excès.

Or que faisons-nous pour enrayer ce mal ?

Je ne parle pas ici de l'action des autorités civiles, de la répression par les lois. Je crois cette action nécessaire. Mais fût-elle vigilante et rigoureuse, elle s'avèrera toujours insuffisante. Il est des actes qui échappent à sa juridiction. Et ce ne sont pas les moins dangereux. Surtout elle n'atteint pas les âmes. Elle ne redresse pas les mentalités. Elle n'éteint pas les flammes qui brûlent à l'intérieur et finissent par s'élancer au dehors.

En d'autres termes, quel remède intellectuel ou moral nous, Canadiens français, offrons-nous contre le venin communiste à ces hommes qui sont nos concitoyens ? Aux catholiques surtout, étrangers par le sang mais nos frères dans la foi, à qui de solides convictions religieuses et une forte organisation permettraient non seulement de se protéger contre le courant révolutionnaire, mais encore d'en préserver leurs compatriotes et par là même d'écarter de notre ville le grave danger qui la menace, quelle aide, quel appui efficace apportons-nous ?

Dire que nous ne faisons rien, qu'aucun des nôtres ne s'intéresse à ces groupes serait injuste. Ils reçoivent d'abord des autorités ecclésiastiques de précieux encouragements. De louables initiatives, dues à quelques-unes de nos associations, leur ont été aussi d'un réel secours.

Il faut toutefois le reconnaître franchement, trop rares sont ces initiatives. Nous nous occupons moins, en vérité, de ces malheureux échoués sur notre sol, que des populations lointaines de la Chine, du Japon ou de l'Afrique.

Notre charité missionnaire, généreuse certes, ne serait-elle pas un peu... myope ? Elle s'exerce abondamment en prière, en argent, en hommes. Mais c'est presque uniquement au profit de contrées éloignées dont la grande détresse nous a profondément émus. Les besoins et les souffrances de ces pauvres émigrés devenus nos concitoyens, que nous

coudoyons dans nos rues, dont la misère morale s'étale sous nos yeux et nous menace, la plupart des nôtres ne semblent pas les voir. Ils s'y montrent du moins indifférents.

On prie avec ferveur dans nos foyers, nos écoles, nos communautés religieuses, pour les nègres du Basutoland ou les brigands du Süchow: et c'est bien! Mais songe-t-on à prier aussi pour la conversion des quarante-huit mille juifs qui étendent sur Montréal leur emprise grandissante<sup>1</sup>?

On donne généreusement pour racheter les petits payens de Canton, ou pour construire des chapelles au Bengale et dans le Shiré: fort bien encore! Mais ces groupes étrangers de notre métropole, — autrichiens, roumains, hollandais... — dont les catholiques perdent la foi, faute d'organisations paroissiales bien établies pour les protéger, quelle aide pécuniaire leur apportons-nous?

On lève chaque année des équipes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes qui partent vaillamment pour les missions lointaines: Dieu en soit loué! C'est là une des gloires les plus pures de l'Eglise canadienne. Mais ces missions toutes proches, à portée de notre main, qui n'attendent que des ouvriers pour donner de beaux fruits, combien des nôtres y consacrent leur zèle<sup>2</sup>?

Encore un coup, je ne voudrais pas qu'on se méprit sur ma pensée et qu'on enlevât au magnifique mouvement missionnaire qui s'épanouit au Canada français la moindre parcelle de ses mérites, ni le moindre concours auquel il a droit.

Je note seulement ce qui me paraît une lacune dans notre zèle: cette indifférence pour un mal qui, peut-être parce qu'il nous touche de trop près, nous frappe moins.

Et je demande instamment qu'on veuille bien le regarder de ses deux yeux, qu'on en saisisse toute la gravité, qu'on essaie d'y porter remède sans tarder. Ici comme là-bas, des âmes sont en péril; ici plus que là-bas, ce péril peut avoir pour notre ville les plus désastreuses conséquences<sup>3</sup>.

---

1. Il existe une association européenne: l'Archiconfrérie de Prières pour Israël, dont le siège canadien est à Prince-Albert, dans la Saskatchewan.

2. Dans le rapport annuel (1931) de l'University Settlement of Montreal, un groupe social de protestants qui s'occupe de secourir les familles pauvres de races étrangères, on peut lire ces lignes: « Our experience has been that nearly all groups are more or less adequately looked after. The one group which appeared very little cared for was the foreign Roman Catholics and we witnessed a good deal of suffering among them. » (*Welfare work in Montreal in 1931*, p. 190.) Sur 978 personnes secourues durant l'année, par cette association, il y avait 428 protestants, 427 catholiques, 117 juifs et 6 de religion inconnue.

3. Si à ces groupes étrangers gangrenés par le communisme on ajoute le groupe de langue anglaise assez considérable, atteint du même mal, et quelques Canadiens français bolchevistes, on se trouve en face d'un péril que même les plus aveugles ou les plus optimistes ne peuvent ignorer. (Lire: *la Menace communiste au Canada*, Nos 254-255, de l'Ecole Sociale Populaire.)

Que faire alors ? Chacun peut bien s'intéresser individuellement à ces groupes étrangers, comme on s'intéresse à telle ou telle mission, leur apporter son appui moral et matériel. Quelques laïcs, je le sais, exercent déjà cet apostolat. Mais rien ne vaut le travail organisé, contrôlé, dirigé, tel que l'entend l'Action catholique.

Le Comité des Œuvres catholiques de Montréal a étudié ce problème, sous la présidence de Mgr Chaumont. Sa conclusion, c'est la création d'un comité d'Aide aux Étrangers catholiques.

Ce comité se mettrait au courant de la situation, puis verrait aux initiatives les plus pressantes.

Il renseignerait d'abord notre population sur un mal dont la plupart ignorent la gravité et lui montrerait l'urgence d'y porter remède.

Il s'efforcera ensuite de trouver des fonds pour subvenir aux besoins immédiats, pour mettre sur pied, dans les groupements où elle n'existe pas encore, une bonne organisation paroissiale avec ses institutions essentielles, entre autres des écoles ou au moins des classes élémentaires confiées à des religieuses qui enseigneraient aux enfants dans leur langue. Ces religieuses existent : hongroises, allemandes, slaves, etc. Elles accomplissent ailleurs, à New-York par exemple, une œuvre admirable. Elles pourraient faire de même à Montréal. Quelques-unes ont déjà commencé. Mais elles sont trop peu nombreuses. Et on ne peut en faire venir d'autres, faute de ressources nécessaires pour les loger, les vêtir, les nourrir, etc.

Aux adultes il faudrait donner, en outre, les moyens de développer leur instruction, d'apprendre l'une des langues officielles du pays. Des cours de français gratuits seraient bien accueillis. Ils permettraient à ces travailleurs de mieux gagner leur vie. Ils les orienteraient vers nos milieux où leur foi sera mieux préservée<sup>1</sup>. Peut-être aussi pourrait-on en diriger un certain nombre vers les centres de colonisation.

Ce comité devrait s'occuper encore de la formation d'apôtres laïcs. Actuellement, dans la plupart de ces groupements, on fait de l'apostolat à rebours. Ceux qui parlent, qui s'agitent, qui essaient d'endoctriner les autres, ce sont les révoltés, les bolchevistes, les sans-Dieu. Personne pour se dresser contre eux, pour réfuter leurs erreurs, pour faire entendre la voix de la vérité. Rien d'étonnant que le nombre

---

1. Le *Montreal Beacon* du 4 janvier 1935 rend compte d'une initiative intéressante due au zèle de quelques catholiques de Toronto : la fondation dans cette ville d'une *Friendship House* où les immigrants de race étrangère sont accueillis, instruits, aidés, orientés. A Montréal, des scoutmestres canadiens-français ont fondé et dirigent quelques troupes scouttes de nationalité étrangère. C'est là aussi une excellente initiative.

des catholiques diminue et que celui des communistes augmente. Quel bien feraient quelques laïcs intelligents, attachés à l'ordre et à la religion, vraiment apôtres, qui sauraient exposer à leurs compatriotes, dans leur langue, les principes chrétiens. Ces hommes, chaque groupement étranger peut les fournir. Mais il faudrait les préparer à leur tâche: les instruire, les aguerrir, les soutenir.

Une fois ces équipes formées, il resterait à les lier ensemble, à les mettre en relations avec nos propres équipes paroissiales afin qu'elles ne se sentent pas isolées, qu'elles aient, au contraire, l'impression de faire partie d'une grande armée bien unie, bien disciplinée, bien commandée.

Durant la grande guerre, des villes plus fortunées « adoptaient » celles qui avaient souffert davantage et leur apportaient réconfort et secours. On agit encore de même pour les missions. Il en est que de pieuses associations ont prises sous leur patronage et dont elles s'occupent avec un soin touchant.

Pourquoi ne pas appliquer cette méthode à nos groupements étrangers? Telle de nos sociétés, telle de nos paroisses patroneraient l'un ou l'autre de ces groupements. Ainsi cette aide indispensable serait partagée entre plusieurs et supportée surtout par ceux qui en sont capables; ainsi se créeraient entre catholiques d'origine étrangère et catholiques canadiens-français des liens dont nous bénéficierions tous; ainsi s'atténuerait peu à peu le mal profond qui menace de gangrener notre ville.

Reste la question du clergé. Des hommes qui l'ont étudiée à fond, comme le chanoine Casgrain, ne voient qu'une solution: la formation au Canada d'un clergé polyglotte.

L'idéal serait de donner à chaque groupe des prêtres de sa nationalité. L'épiscopat canadien s'y efforce, mais cela, en pratique, paraît bien difficile, sinon impossible. Vu la pénurie du clergé dans l'Europe centrale, il semble qu'on n'arrivera jamais à y recruter le nombre de prêtres de plus en plus élevé que réclament nos paroisses étrangères déjà constituées, les groupes nombreux dispersés çà et là à travers le pays et aussi nos grands hôpitaux où viennent échouer plusieurs de ces émigrés.

C'est donc dans notre jeunesse qu'il faudrait cultiver des vocations pour nos missions intérieures comme on en cultive pour celles de l'Asie et de l'Afrique. Les recrues ne manqueront pas, j'en suis convaincu, dès qu'une situation, trop ignorée jusqu'ici, sera mieux connue<sup>1</sup>.

---

1. Deux prêtres canadiens-français se livrent déjà avec succès dans notre ville à ce ministère: l'un chez les Ukrainiens, l'autre chez les Hongrois. Ils y cultivent des vocations qui permettront peut-être plus tard à ces groupes de trouver en eux-mêmes leur clergé.

Ces futurs missionnaires pourraient, dès leur séminaire ou leur scolasticat, étudier la langue qu'ils devront parler plus tard, à l'instar de ceux qui se destinent à la Chine ou au Japon.

« L'apostolat auprès de nos immigrants, a écrit le chanoine Casgrain ne pourra réussir que si nous le plaçons sur le même pied que l'apostolat dans les missions lointaines. En d'autres termes nous devrions être prêts à faire les mêmes sacrifices pour préserver la foi de ces étrangers que pour aller la porter aux païens. En fait, l'Église a déjà perdu au Canada la majorité des immigrants catholiques de langue étrangère et elle perdra le reste si quelque action immédiate n'a lieu <sup>1</sup>. »

Aux catholiques de Montréal, je sou mets humblement ces brèves considérations. Je souhaite qu'elle les fasse réfléchir sur un problème des plus inquiétants pour l'avenir moral de notre métropole; je souhaite surtout qu'elle les fasse agir.

Quel que soit le plan adopté — et je n'ai pas la prétention d'avoir indiqué le meilleur — une action vigoureuse et méthodique est urgente.

Plus encore que cette menace rouge dressée sur notre ville, le sang qui coule dans nos veines tout imprégné de prosélytisme, et surtout notre qualité de membres du Corps mystique de Jésus-Christ, nous imposent l'impérieux devoir de nous intéresser sans tarder à ce grave problème.

---

1. Voir en appendice une note du même auteur sur ce sujet.

## APPENDICE

### Races étrangères à Montréal d'après le recensement de 1931

Européennes:	Population totale	Catho- liques	Non-catho- liques
Allemande.....	5,260	2,466	2,794
Autrichienne.....	1,133	767	366
Belge.....	2,603	2,396	207
Danoise.....	859	66	793
Finlandaise.....	1,545	17	1,528
Grecque.....	1,828	352	1,476
Hébraïque.....	48,724	100	48,624
Hollandaise.....	785	239	546
Hongroise.....	3,514	2,402	1,112
Italienne.....	20,871	19,834	1,037
Islandaise.....	20	17	3
Lithuanienne.....	2,141	1,944	197
Norvégienne.....	634	129	505
Polonaise.....	7,184	6,577	607
Roumaine.....	2,210	1,069	1,141
Russe.....	2,488	1,075	1,413
Suédoise.....	743	130	613
Tchèque et Slovaque.....	3,643	2,831	812
Ukrainienne.....	3,510	2,754	756
Yougo-Slave.....	564	402	162
Autres.....	716	575	141
Asiatiques:			
Chinoise.....	1,982	219	1,763
Japonaise.....	26	5	21
Syrienne.....	2,081	739	1,342
Autres.....	251	113	138
Indienne.....	142	115	27
Nègre.....	1,202	215	987
Diverses et non spécifiées.....	394	286	108
	117,053	47,834	69,219

## La nécessité d'un clergé polyglotte

EXTRAIT D'UNE ENTREVUE RÉCENTE DU  
CHANOINE CASGRAIN

— Déjà, en 1912, je jetais un cri d'alarme en voyant notre pays envahi par des hordes d'étrangers parlant des langues que l'immense majorité de nos prêtres ignore complètement et je me demandais comment l'Eglise du Canada parviendrait à desservir une population composée d'éléments si hétérogènes.

Ce grave problème de l'apostolat étranger n'a pas encore été résolu. Et aujourd'hui, il est plus pressant qu'en 1912.

Dernièrement encore, dans une conférence que je faisais à Montréal, je mettais en lumière le fait que non seulement l'Eglise, mais la patrie, sont intéressées à ce que les immigrants catholiques conservent la foi de leurs ancêtres. La religion seule est capable de les protéger contre la propagande communiste et les autres éléments dangereux auxquels ils sont exposés et qui exercent sur eux, surtout ceux d'origine slave, une influence néfaste qui, petit à petit, finit par dissoudre les bonnes qualités familiales et religieuses qu'ils apportent d'outre-mer.

— Que faudra-t-il faire pour prévenir ce mal ?

— Il est souverainement nécessaire, pour l'avenir du catholicisme et le maintien de l'ordre social en ce pays, que nous facilitions à nos immigrants catholiques d'origine étrangère la pratique de leur religion.

— Comment y arriverons-nous ?

— C'est au clergé du Canada de leur fournir l'assistance spirituelle dont ils ont tant besoin. Il est inutile de compter sur l'aide des prêtres de l'Europe centrale. Il n'y en a pas de disponibles.

— Mais comment notre clergé pourra-t-il aider ces immigrants s'il ne connaît pas leur langue ?

— Voilà le problème.

— Avez-vous une solution ?

— Après l'avoir longuement étudié, je ne trouve d'autre solution que la formation d'un clergé polyglotte, séculier et régulier.

— Quels moyens suggéreriez-vous pour arriver à ce résultat ?

— J'en suggérerais deux principaux. On arrivera à former un clergé polyglotte :

1° Par l'enseignement des langues slaves dans nos séminaires. Les séminaristes qui auraient manifesté les aptitudes

voulues seraient, après leur ordination, envoyés en Europe. On parviendrait ainsi à former un certain nombre de jeunes prêtres aptes à devenir eux-mêmes professeurs de langues étrangères et capables d'exercer un ministère fructueux auprès de nos étrangers;

2° Il faudrait que les grands ordres religieux se chargent, d'une manière générale, de l'apostolat des étrangers. Ils pourraient faire venir, de leurs couvents d'Europe, des sujets qu'ils remplaceraient par des Canadiens. Ces échanges auraient un double effet: premièrement ils nous donneraient de suite des religieux de différentes nationalités qui rendraient de précieux services à leurs compatriotes au Canada, et, en deuxième lieu, grâce au séjour prolongé de nos religieux canadiens en Europe nous aurions bientôt un nombre considérable de prêtres canadiens connaissant à fond, non seulement la langue mais, encore la mentalité et les mœurs des immigrants catholiques d'origine étrangère qui habitent notre pays.

Jean-Thomas PERRON

de l'*Action catholique*

## Liste des journaux et revues communistes

QUI CIRCULENT A MONTRÉAL AVEC LE LIEU  
DE LEUR PUBLICATION<sup>1</sup>

**Publications françaises.** — *Clarté*, Montréal; *la Défense*, Paris; *l'Humanité*, Paris; *la Lutte*, Paris; *le Journal de Moscou*, Moscou; *la Russie d'aujourd'hui*, Moscou. *L'U. R. S. S. en construction* (revue qui paraît aussi en anglais, en russe et en allemand), Moscou.

**Publications anglaises.** — *Moscow Daily News*, Moscou; *Marine Workers Voice*, New-York; *The Worker*, Toronto; *Canadian Labor Defender*, Toronto; *The Needle Worker*, Toronto; *Workers Unity*, Toronto; *Militant Youth*, Toronto; *The Young Worker*, Toronto; *Daily Worker*, Londres; *Weekly People*, New-York; *Masses*, Toronto; *Youth Organizer*, Montréal.

**Publications japonaises.** — *Japanese Worker News*, Tokio.

**Publication chinoise.** — *Chinese Worker News*, Harbin (Chine).

**Publication italienne.** — *La Sampa Liberta*, New-York.

**Publication hébraïque.** — *Der Kampf*, Toronto.

**Publication espagnole.** — *Heraldo Del Mar*, Hambourg.

**Publications danoises.** — *Arbejder Bladet*, Kulturvet; *Unge Garde*, Kulturvet.

**Publication suédoise.** — *Solidaritet*, Stockholm.

**Publication hollandaise.** — *De Maasecho*, Rotterdam.

**Publications allemandes.** — *Deutsche Arbeiter Zeitung*, Winnipeg; *Rote Wacht*, Hambourg; *Deutsche Zentral Zeitung*, Moscou.

**Publications russes.** — *Novoye Russkoye Slovo*, New-York; *Izvestia*, Moscou; *Canadsky Gudock*, Winnipeg.

**Publication hongroise.** — *Magyar Munkas*, Toronto.

**Publications polonaises.** — *Glos Pracy*, Winnipeg; *Workers Tribune*, Détroit.

**Publications ukrainiennes.** — *Boyeva Molot*, Winnipeg; *The Ukrainian Daily News*, New-York; *Ukrainski Rabolnichi Visti*, *Ukrainian Labor News*, Winnipeg; *Farmer's Life*, Winnipeg; *The People's Will*, Stranton, Pa.; *Surma*, Kiew (Ukraine); *Robotnycia*, Winnipeg.

1. Cette liste nous a été fournie par les autorités de la ville.

*Imprimi potest :*

AdélarD DUGRÉ, S. J.

*Praep. Prov. Can. Inf.*

---

*Nihil obstat :*

Louis C. DE LÉRY, S. J., *Cens. dioc.*

24 février 1936

---

*Imprimatur :*

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., *Év. de Thennesis*

*Aux. de Montréal*

10 mars 1936

- \*66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal* . . . . . Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.  
 67. *Le Catholicisme en Chine* . . . . . Mgr BEAUPIN  
 68. *Le Jubilé de 1925* . . . . . XXX  
 \*69. *Mère Marie de la Ferre* . . . . . Une RELIGIEUSE  
 \*70. *Mère Marie des Sept-Douleurs* . . . . . Une RELIGIEUSE  
 71. *Saint Pierre Canisius* . . . . . R. P. LÉCOMPTE, S. J.  
 \*72. *Sainte Madeleine-Sophie Baral* . . . . . R. S. C. J.  
 73. *Nos Martyrs canadiens* . . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.  
 74. *Les Servites de Marie* . . . . . R. P. LÉPICIER, O. S. M.  
 75. *Les Clubs sociaux neutres* . . . . . Abbé Cyrille GAGNON  
 76. *La Presse catholique* . . . . . Mgr Elias ROY  
 77. *L'A. C. J. C.* . . . . . Chanoine COURCHESNE  
 \*78. *La Petite Sœur des missionnaires* . . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.  
 79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi* . . . . . S. S. PIE XI  
 80. *La Retraite spirituelle* . . . . . S. ALPHONSE DE LIGUORI  
 81. *Une enquête sur le scoutisme français* . . . . . XXX  
 82. *Le Secrétariat des Familles* . . . . . Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE  
 83. *Le Dr Amédée Marsan* . . . . . R. P. LÉOPOLD, O. C.  
 84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma* . . . . . Léo PELLAND, avocat  
 85. *Adolescents! L'école vous invite encore* . . . . . Frère LÉOPOLD, C. S. C.  
 86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur* . . . . . R. P. PLAMONDON, S. J.  
 87. *La Transgression du devoir dominical* . . . . . XXX  
 88. *Le Règne social de Jésus-Christ* . . . . . Abbé Arthur LAPOINTE  
 \*89. *Le Séminaire canadien des M.-E.* . . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.  
 90. *André Grasset de Saint-Sauveur* . . . . . XXX  
 91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* . . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.  
 92. *Actes pontificaux concernant l'Act. franç.* . . . . . S. S. PIE XI  
 93. *Répliques du bon sens — I* . . . . . Capitaine MAGNIEZ  
 94. *Ce que femme veut* . . . . . Jeanne TALBOT  
 95. *Répliques du bon sens — II* . . . . . Capitaine MAGNIEZ  
 96. *Marie de l'Incarnation* . . . . . R. P. FARLEY, C. S. V.  
 97. *Dimanche vs Cinéma* . . . . . Chanoine HARBOUR  
 98. *Thaumatourges de chez nous* . . . . . R. P. Jacques DUGAS, S. J.  
 \*99. *L'abbé Jacques-François Dujarie* . . . . . Frère LÉOPOLD, C. S. C.  
 100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* . . . . . XXX  
 101. *Nos premiers Missionnaires* . . . . . Abbé Napoléon MORISSETTE  
 102. *Les Retraites fermées en Belgique* . . . . . R. P. LAVELLE, S. J.  
 103. *La Congrégation du Saint-Esprit* . . . . . R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.  
 \*104. *Répliques du bon sens — III* . . . . . Capitaine MAGNIEZ  
 105. *L'Action sociale catholique* . . . . . S. G. Mgr HALLÉ  
 \*106. *Les Retraites fermées* . . . . . Ferdinand ROY  
 107. *La Grandeur Monseigneur Courchesne* . . . . . XXX  
 108. *L'Enc. « Misericordissimus Redemptor »* . . . . . S. S. PIE XI  
 109. *La Langue française* . . . . . Chanoine CHARRON  
 110. *L'Apostolat* . . . . . Rodolphe LAPLANTE  
 111. *Répliques du bon sens — IV* . . . . . Capitaine MAGNIEZ  
 112. *Le Drapeau canadien-français* . . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.  
 113. *L'Université Pontificale Grégorienne* . . . . . XXX  
 114. *La Retraite fermée* . . . . . Roland MILLAR  
 115. *L'Action catholique* . . . . . Mgr P.-S. DESRANLEAU  
 116. *Un diocèse canadien aux Indes* . . . . . R. P. E. GAGNON, C. S. C.  
 117. *Le Mois du Dimanche* . . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.  
 118. *Pour le repos dominical* . . . . . D. B.  
 119. *Le Problème de la natalité* . . . . . Benito MUSSOLINI  
 120. *Moriales Carmélites aux Trois-Rivières* . . . . . Un AMI DU CARMEL  
 121. *La Femme canadienne-française* . . . . . Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.  
 122. *L'Ordre Trinitaire* . . . . . Jean-Félix DE CERFROID  
 123. *Charle officielle du syndicalisme chrétien* . . . . . O. T.  
 124. *Le Sens social* . . . . . Abbé Joseph-C. TREMBLAY  
 125. *Sa Sainteté Pie XI* . . . . . S. Em. le card. ROULEAU, O. P.  
 \*126. *Le Journal catholique* . . . . . Chanoine François BLANCHET  
 127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* . . . . . S. S. PIE XI  
 128. *La Destinée sociale de la femme* . . . . . Marie-Thérèse ARCHAMBAULT  
 129. *Les Retraites fermées* . . . . . Dr Joseph GAUVREAU  
 130. *Le B. Albert le Grand* . . . . . R. P. RICHER, O. P.  
 131. *La Tempérance — I* . . . . . S. G. Mgr COURCHESNE  
 132. *Les Bénédictins* . . . . . Dom. Éonice CRENIER, O. S. B.  
 133. *La Médaille miraculeuse* . . . . . R. P. PLAMONDON, S. J.  
 134. *La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur* . . . . . R. S. C. J.  
 135. *Mère Bruyère* . . . . . Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.  
 136. *La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine* . . . . . Marguerite BOURGEOIS

BND



C 000 090 086

137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i> . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i> . . . . .	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i> . . . . .	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i> . . . . .	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> . . . . .	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive socialiste</i> . . . . .	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i> . . . . .	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> . . . . .	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> . . . . .	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> . . . . .	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i> . . . . .	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i> . . . . .	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i> . . . . .	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> . . . . .	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i> . . . . .	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i> . . . . .	XXX
163. <i>Les Carrières — I.</i> . . . . .	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i> . . . . .	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i> . . . . .	A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i> . . . . .	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i> . . . . .	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières — IV</i> . . . . .	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i> . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i> . . . . .	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i> . . . . .	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI.</i> . . . . .	A. RIOUX — A. GODBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II.</i> . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i> . . . . .	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII.</i> . . . . .	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> . . . . .	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> . . . . .	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Couseries religieuses</i> . . . . .	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> . . . . .	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i> . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i> . . . . .	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i> . . . . .	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i> . . . . .	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i> . . . . .	Jean-Paul VERSCHULDEN
190. <i>Armand La Vergne</i> . . . . .	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i> . . . . .	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i> . . . . .	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i> . . . . .	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i> . . . . .	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i> . . . . .	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i> . . . . .	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i> . . . . .	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i> . . . . .	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i> . . . . .	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

REÇU LE

19 JUIN 1975

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amb

IMPRIMERIE DU MESSAGER, MONTRÉAL

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

90086